

# JOJI INC/

JOHANNE SAUNIER & JIM CLAYBURGH

## Erase-E(X) parts 1,2,3,4,5,6

DE THE WOOSTER GROUP, ANNE TERESA DE KEERSMAEKER,  
ISABELLA SOUPART, KURT D'HAESELEER, GEORGES APERGHIS,  
JOHANNE SAUNIER



62<sup>e</sup> FESTIVAL D'AVIGNON  
SALLE BENOÎT-XII

DEXIA

# 23 25 26

SALLE BENOÎT-XII • 17h  
durée 2h30 entracte compris

concept **Joji Inc - Johanne Saunier/Jim Clayburgh**

chorégraphie **The Wooster Group (1), Anne Teresa De Keersmaeker (2), Isabella Soupart (3), Johanne Saunier (6)**

vidéoperformance **Kurt d'Haeseleer (4)**

texte musical **Georges Aperghis (5)**

scénographie et lumières **Jim Clayburgh**

interprétation **Johanne Saunier, Anna Massoni (5,6), Julie Verbinnen (5,6), Charles François (3)**

ingénieur du son **Philippe Arnaud**

régie vidéo **Benjamin Lasserre (4)**

assistante chorégraphe **Anna Massoni (4), Shila Anaraki (5,6)** vidéo **Shelbatra jashari (4)**

électronique **Alex Fostier (5)**

costumes **The Wooster Group (1), Anke Loh, Perrine Mees (2), Isabella Soupart (3), Joji Inc (4,6), Benoît Coutiez (5)**

musiques **Georges Delerue** (bande originale du film *Le Mépris* de Godard (1), **Umayalpuram K. Sivaraman, Dolly Parton** (Jolene) (2), **The Staples Singers** (I'll take you there), **Angelo Badalamenti** (bande originale du film *Un long Dimanche de Fiançailles*), **Kip Hanrahan, John Zorn (3), Angelo Badalamenti** (bande originale du film *Mulholland Drive*), **Charles Wilp, Tindersticks, Tuk (4), Joji Inc (6)** administration et diffusion **Gaëtane Bibot**

production **Joji Inc**

ERASE-E(X) parts 1 a été créé en juillet 2004, au Festival d'Avignon dans le cadre de Sujet à Vif ; ERASE-E(X) parts 1, 2, 3 a été créé en mars 2005 au Théâtre les Tanneurs / Festival d'Avignon 2005 dans le cadre de Sujet à Vif ; ERASE-E(X) parts 4 a été créé en novembre 2006 au Théâtre de la Ville-Paris ; ERASE-E(X) parts 5 et 6 a été créé à la Biennale de Charleroi Danse en avril 2007

coproduction Sacd/Festival d'Avignon, avec l'aide du ministère belge de la Communauté française - service de la danse et du CGRI. (parts 1, 2, 3)

Met de steun van de Vlaamse minister van Cultuur, Jeugd, Sport en Brussel en de Vlaamse

Gemeenschapscommissie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (Parts 2,3)

coproduction Théâtre de la Ville-Paris (part 4), Charleroi/Danses (parts 4, 5, 6)

avec le soutien du Conseil général du Val d'Oise, de l'ADIAM Val d'Oise, de la DRAC Île de France, dans le cadre du soutien à la création du réseau Escales danse en Val d'Oise (part 4)

Inspiré du tableau *Erased* De Kooning Drawing (1953) où l'artiste Robert Rauschenberg effaçait un tableau de Willem De Kooning et en cela se le réappropriait, Joji Inc a imaginé *ERASE-E(X)*, une pièce relais où chaque chorégraphe efface et recrée la pièce du précédent. Tout commence par une esquisse dansée donnée par Anne Teresa De Keersmaeker. The Wooster Group de New York l'efface, puis est effacé par Anne Teresa De Keersmaeker, qui est effacée par Isabella Soupart, qui est effacée par Kurt d'Haeseleer, qui est effacé par Georges Aperghis, qui est effacé par Johanne Saunier... L'effacement se fait sur scène. Il n'est pas une négation mais une réécriture, où chaque artiste se plonge dans un univers étranger, l'absorbe, le soustrait, l'additionne, le travaille jusqu'à pouvoir s'y identifier.

## Partie 1

La forme de la danse d'Anne Teresa de Keersmaeker (le prologue) est lentement effacée par The Wooster Group, en infusant chaque mouvement d'un contenu psychologique de la "Femme Moderne" selon Godard : capricieuse, royale, mystérieuse.

## Partie 2

Anne Teresa De Keersmaeker reprend le matériel de The Wooster Group et retravaille, avec Johanne Saunier, une danse, pure, abstraite, virtuose, sans intention narrative, tantôt dans la vitesse tantôt dans le ralentissement. Sur les percussions indiennes de Umayalpuram Sivaraman et "Jolene" de Dolly Parton.

### Partie 3

Isabella Soupart efface la partie 2 et crée une pièce entre théâtre et danse. Un duo-duel aux accents de thriller terriblement humain. Un sentiment d'urgence. Celui d'un homme face à une femme qu'il pense reconnaître. Une histoire complexe est lentement révélée. Une pièce physique et rythmique, teintée de naturalisme cinématographique et imprégnée d'humour et de sens dramatique. C'est de la déconstruction du texte et du mouvement que jaillit toute la force du sens.

### Partie 4

Kurt d'Haeseleer s'infiltré dans le subconscient de la dernière pièce et ressuscite Brigitte Bardot après son accident fatal survenu dans *Le Mépris*. Elle entame un duo avec une antenne parabolique qui scanne l'espace et transmet les images d'une réalité cachée derrière les mouvements. Une anti-relation amour/haine se développe entre la danseuse et l'antenne d'où surgit la question "Qui contrôle qui?"

### Partie 5

Georges Aperghis, l'un des fondateurs du théâtre musical, écrit un texte. Quatre voix enchevêtrées dans un tourbillon sonore happent des mots, confectionnent des femmes par éclats, colorient une sorte de fresque installée au milieu de la scène. Une composition pour une voix à corps multiple ou un corps à plusieurs voix.

### Partie 6

Johanne Saunier tente de réexaminer son corps après qu'il ait été modifié, morphé, utilisé comme une simple voix et invite avec elle sur scène Anna Massoni et Julie Verbinnen à continuer le processus de son effacement dans une quasi-installation explosant de couleurs.

## Entretien avec Johanne Saunier et Jim Clayburgh

**Vous revenez cette année à Avignon avec *ERASE-E(X)*. Est-ce important pour vous ?**

**Johanne Saunier :** Tout a commencé là, en 2004, pour la création de la première partie de *ERASE-E(X)*. Puis nous sommes repassés en 2005 dans le Sujet à Vif pour les deux suivantes. Dès que nous avons voulu jouer ensemble à la suite les six parties de ce spectacle, les premières personnes auxquelles nous avons tenu à les montrer furent Vincent Baudriller et Hortense Archambault. C'était tout à fait logique. Et la présence de Valérie Dréville comme artiste associée relance le dialogue interprète /auteur, la place de l'interprète dans la création. Moi comme interprète, j'ai la prétention de croire que je participe à révéler l'auteur à lui-même autant qu'il me révèle à moi - même. Je suis une étape indispensable et pleine d'inattendus à l'élaboration de sa vision. Entièrement formatée pour croire à 100% en lui, je le pousse aussi à donner un sens à ce qui me questionne.

**Ce sera donc quasiment l'une des premières fois que vous présentez les six parties d'*ERASE-E(X)* à la suite, en un seul spectacle. Quel est le principal point commun aux six parties ?**

**JoS :** La vraie constante est mon côté "boule d'énergie". Car ces parties représentent des moments très différents d'un même personnage. Comme une métamorphose permanente. Dans la première partie, je danse dans la séduction; dans la deuxième, je suis dans la maîtrise; dans la troisième et la quatrième, je décentre le personnage. Ce personnage fait d'abord face à un homme, qui la protège, la surveille et la drague, on ne sait pas trop, puis je danse à travers une caméra de surveillance à infrarouges. Le personnage doit travailler avec d'autres, avec ces étranges machines. Puis, dans la cinquième partie, deux autres filles entrent en scène, le jeu et la rivalité sont relancés. Il y a bien sûr des constantes qui reviennent, des poses à la Bardot, des bouts de phrases, la voix.

**Jim Clayburgh :** Chaque partie enlève une couche à ce personnage. C'est à force d'ôter qu'il finit par être plein, par se trouver, ou par se perdre. Une des particularités de la pièce était d'imposer un

interprète et un scénographe à un artiste, qui en acceptant l'invitation prenait a priori aussi une gestuelle, un vocabulaire de mouvement comme point de départ. À travers les différentes parties, le regard de cet artiste d'une part et l'appropriation par Johanne de l'autre, donnent à ces gestes un sens et une valeur différente, parfois même contradictoire.

La question se pose : est-ce une construction ou une déconstruction, quelles sont les ramifications de chaque étape sur l'interprète et surtout quand, l'humain, l'artiste, le danseur commence-t-il à s'auto effacer via la répétition, quand lui arrive le constat de son incapacité à se renouveler et à devoir être remplacé ?

### **C'est une chorégraphie très narrative.**

**JoS :** Oui, la scène est pleine d'histoires et de fragments de vie. C'est en dansant les six d'affilée que l'on s'en rend compte vraiment. Un personnage naît et son histoire apparaît. Cela tient aux gens avec lesquels nous avons travaillé. Chez Kurt D'Haeseleer ou avec The Wooster Group, il y avait finalement moins de conceptions abstraites, moins de mouvements chorégraphiques ou scénographiques, que de propositions de récits ou d'esquisses de personnages. Ce sont deux architectures à produire des histoires et notre spectacle les a accueillies à foison. À chaque reprise, que ce soit à travers la danse, le théâtre ou la vidéo, tous apportent des personnages. Georges Aperghis a travaillé par exemple très concrètement sur les voix, ce qui est une matière à histoires et à récits.

**JiC :** Le corps est au centre, dans son caractère concret, sa matière modelable. C'est à travers lui que les personnages se sculptent. À un moment donné, tous ces personnages doivent apparaître pour que je puisse travailler avec eux et c'est à Johanne de les faire advenir.

### **Vous avez tous les deux une formation première très forte, Johanne Saunier avec Rosas, Jim Clayburgh avec The Wooster Group. Le projet d'ERASE-E(X) est presque d'effacer cela ("to erase"). Qu'est-ce qui résiste de vos origines dans ce spectacle ?**

**JoS :** Pour moi c'est une certaine forme de sérénité. Anne Teresa conçoit une danse très sereine. Tout le spectacle est au contraire placé sous le signe de la panique, de ce qui s'insinue, contamine. C'est une sorte de virus qui grippe la machine. Je pense que je résiste à ça et qu'au fond de moi, je conserve une forme de sérénité qui vient directement de Rosas. Le projet consiste précisément à se demander quelle est, en nous, la part de notre formation, ce que nous pouvons évaluer, transformer, effacer. Le travail a peut-être pu enlever toutes les couches anciennes, celles que je ne voulais plus voir, mais je sais que je resterai toujours une ex Rosas. Sans doute suis-je désormais moins en danger d'être cataloguée comme telle ? C'est du moins ce que je me dis en travaillant sur ce spectacle. Disons que refaire du Rosas n'est plus véritablement mon problème, alors qu'au début de Joji Inc, cela en était évidemment devenu un.

**JiC :** J'essaye de conserver de The Wooster Group une méthode de travail. Certaines choses reviennent naturellement car elles relèvent de réflexes très concrets, comme le travail collectif. The Wooster Group, c'est d'abord un fonctionnement commun, une collaboration à plusieurs. Quand j'observe The Wooster Group et sa manière de travailler, j'ai l'impression de voir dix personnes qui vont ensemble vers le même objectif, même si chacun a sa propre tâche.

**JoS :** Je suis frappée, par exemple, par le fait que chez eux, jamais personne ne jure, ne râle, n'attire l'attention, ne fait de caprice. Tous travaillent ensemble et l'énergie va dans le même sens. Dix personnes collaborent pour cette diva paniquée inspirée de la Bardot du *Mépris* (pour la première partie).

**JiC :** On ne peut pas faire du chaos à partir du chaos...

**JoS :** C'est l'aspect "machine corporelle" de ce spectacle. C'est une pièce très précise, inscrite sur le plateau avec une grande minutie.

## **D'où vient cette fascination et cette "ironie" pour le personnage de Bardot du début du *Mépris* ?**

**JoS :** J'ai découvert *Le Mépris* de Godard juste avant de commencer ce projet. J'ai trouvé Bardot géniale, ses poses magnifiques, sa manière de dire "Tu les aimes mes seins ? Et les pointes de mes seins, tu les aimes ? Tu aimes mes fesses ?" vraiment sublime, avec cette voix si particulière, un peu traînante. La musique est incroyable. Quand nous sommes arrivés à New York avec ce film, The Wooster Group, qui l'avait vu à l'époque, a littéralement sauté dessus et tout est parti de là, de cette excitation commune, tel un trajet France-Amérique à toute vitesse...

**JiC :** Le Wooster a également pensé à la *Notte* d'Antonioni, une sorte de Moreau-Bardot en diva idéale. Puis nous sommes revenus au *Mépris* seul. C'est en quelque sorte la recreation d'une icône.

**JoS :** Je n'avais aucune idée préconçue. Tout était possible et il fallait tout essayer. Nous avons par exemple travaillé non seulement avec le son du *Mépris*, mais aussi avec les images projetées. Au début, le Wooster voulait des écrans plasma sur scène, avec beaucoup d'images. Mais la pièce prenait alors une autre forme, entièrement fondée sur le contraste entre la représentation à l'écran et sur scène. Nous avons décidé de décomposer l'action en effaçant le film. Il fallait oublier l'image. La voix de Bardot est finalement la seule chose qui reste du film, plus des accords de musique. Cela a conditionné l'ensemble du spectacle. Ce que l'on voit sur scène est d'abord un personnage, très présent, hyper féminin, mais concret. Ce n'est pas seulement une image. Elle a un corps réel, qui s'affirme, mais que l'on peut également déconstruire.

**JiC :** Du coup, l'univers sonore a pris le pas sur celui des images, des voix, de la musique... Ce travail du son est sans doute une manière d'évoquer ce film. Les voix de l'écran et de la scène se répondent et créent des réminiscences tout au long de la pièce un dialogue avec la mémoire.

**JoS :** Le principal thème musical du spectacle, c'est la voix de Bardot et ma voix qui y répond... Ce dialogue est une façon de rechercher la présence des autres, d'initier une collaboration avec les autres danseurs qui arrivent, comme Isabella Soupart l'a fait en introduisant la présence de Charles, ou avec le public évidemment.

## **Avignon 2008 représente la fin d'un cycle pour ce spectacle, et donc pour votre compagnie.**

**JoS :** C'est l'aboutissement d'un travail de quatre ans, où les six parties d'*ERASE-E(X)* trouvent leur place. Mais d'autres projets commencent. Nous créons en ce moment un spectacle d'après *Lolita* de Nabokov, nous travaillons également sur l'idée du "droit aux gestes". Qui possède les droits sur les gestes que nous faisons, dans notre vie de tous les jours ou sur un plateau de danse ?

**Propos recueillis par Antoine de Baecque en février 2008**

*La compagnie Joji Inc a été créée par Johanne Saunier et Jim Clayburgh en 1998. Ensemble ils ont créé une dizaine de spectacles dont récemment un opéra LOLITA. Lancé en 2004, le projet Erase -E(X) se déploie en six parties créées en collaboration avec d'autres artistes, dansées par Johanne Saunier et trois autres interprètes. Les parties 1, 2 et 3 d'Erase-E (X) ont déjà été présentées au Festival d'Avignon dans le cadre du Sujet à Vif en 2004 et 2005. ([www.jojiinc.org](http://www.jojiinc.org))*

*Johanne Saunier vient de la compagnie Rosas d'Anne Teresa De Keersmaecker dont elle a été l'une des principales danseuses pendant 10 ans de 1986 à 1997. Elle a également travaillé avec plusieurs autres chorégraphes, metteurs en scène, compositeurs et ensembles musicaux (Luc Bondy, Guy Cassiers, Georges Aperghis, Ictus). Elle enseigne à l'école PARTS.*

*Jim Clayburgh est un des membres fondateurs de The Wooster Group et leur scénographe de 1976 à 1998. Il a aussi réalisé les décors pour des productions au Salzburg Festival, Pespico Festival, The New York Shakespeare Festival, The Ontological-Hysterical Theater, Mabou Mines et Cie Isabella Soupart. Il a également été concepteur lumière dans le domaine de la danse. Il a récemment mis en scène un opéra LOLITA.*

**The Wooster Group** est un ensemble d'artistes qui ont collaboré au développement et à la production de théâtre multi média. Sous la direction d'Elisabeth LeCompte, le Group, en association avec de multiples artistes nationaux et internationaux, a conçu 16 pièces pour le théâtre, six films, trois pièces radiophoniques et deux pièces dansées. The Wooster Group joue aujourd'hui encore un rôle pivot dans le paysage du théâtre contemporain, en emmenant la technologie à un niveau extrême de sophistication dans leur utilisation du son, des images de films et vidéos, dans toutes leurs productions. Ils restent toujours une référence. Le succès de leurs productions les a naturellement amenés à faire partie régulièrement de prestigieux festivals européens tant de danse que de théâtre. ([www.thewoostergroup.org](http://www.thewoostergroup.org))

**Anne Teresa de Keersmaeker**, chorégraphe flamande, est installée à Bruxelles depuis plus de vingt ans. Son œuvre foisonnante est internationalement reconnue, et a été distinguée par de nombreux prix et récompenses internationaux. Elle a été chorégraphe en résidence à l'Opéra national de Belgique pendant quinze ans. C'est en 1995, qu'à l'initiative de sa compgnie Rosas et La Monnaie, est fondée P.A.R.T.S. Performing Arts Research and Training Studios, école de danse internationale dirigée par Anne Teresa De Keersmaeker. Au Festival d'Avignon, Anne Teresa de Keersmaeker a déjà été présente avec Fase sur une musique de Steve Reich et Rosas danst Rosas sur une musique de Thierry De Mey en 1983 ainsi que Mozart Concert Arias dans la Cour d'honneur du Palais des papes en 1992. ([www.rosas.be](http://www.rosas.be))

**Isabella Soupарт**, actrice-danseuse, metteuse en scène et chorégraphe, basée à Bruxelles. Actrice au théâtre et au cinéma, elle a notamment le premier rôle féminin dans Le Fils des frères Dardenne. Ses créations entre théâtre, danse et composition sonore, cinéma et architecture scénographique reflètent un univers très personnel. Son travail s'échafaude en combinant, assemblant et juxtaposant divers éléments, tels que le geste, la parole, le son, l'image, il renferme une réflexion tangible et rigoureusement personnelle sur la question de la création contemporaine. Ses deux dernières créations, In The Wind of time en 2005 et K.O.D. (Kiss of Death) en 2007 ont été créées dans le cadre du KunstenFESTIVALdesArts à Bruxelles. En 2006-2007, elle est Lauréate de "Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative". ([www.isabellasoupartcompany.org](http://www.isabellasoupartcompany.org))

Le travail du vidéaste **Kurt d'Haeseleer** questionne l'impact de l'espace public sur notre réalité quotidienne. Sous une complexité dissimulée, ses images révèlent son intérêt pour des thèmes sociaux et architecturaux. Il a étudié l'histoire moderne à Leuven et Vienne, le cinéma, la vidéo et la télévision à Bruxelles. Dans son travail - un cluster de différentes techniques, où la vidéo constitue la part du lion - il questionne comment le système humain s'organise structurellement dans sa routine quotidienne. Il a collaboré avec Georges Aperghis en créant les images de l'opéra Avis de tempête, L'Hollandais Volant et The Woman Who Walked into Doors de Guy Cassiers et l'opéra Tristan und Isolde de Yannis Kokkos à la Monnaie. Il collabore aussi à plusieurs associations d'artistes dont la Filmfabriek.

**Georges Aperghis** mène une carrière originale et indépendante, partageant son activité entre l'écriture instrumentale, ou vocale, le théâtre musical et l'opéra. En 1976, il fonde l'Atelier Théâtre et Musique (Atem). Avec cette structure, il renouvelle sa pratique de compositeur en faisant appel à des musiciens aussi bien qu'à des comédiens : ces spectacles s'inspirent de faits sociaux transposés dans un monde poétique, parfois absurde ou teinté de satire. En 2000, soulignons les créations Die Hamletmaschine-Oratorio, sur un texte de Heiner Müller, et le spectacle musical Machinations. Il a récemment composé Dark Side, pour l'Ensemble Intercontemporain et Marianne Pousseur, d'après L'Orestie d'Eschyle, et créé Avis de tempête (Opéra de Lille) avec l'ensemble Ictus, Donatienne Michel-Dansac, Johanne Saunier, Romain Bischoff et Lionel Peintre. ([www.aperghis.com](http://www.aperghis.com))

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de mille cinq cents personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi ces personnes, plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.